



Anthropology & Materialism

A Journal of Social Research

Número especial | II | 2022

Walter Benjamin, materiales antropológicos

Monopole d'État pour la Pornographie

Walter Benjamin

Traducteur : Sylvia Kratochvil



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/am/1974>

DOI : 10.4000/am.1974

ISSN : 2364-0480

Éditeur :

CETCOPRA, CRASSH - Center for Research in the Arts Social Sciences and Humanities, Fakultät Gestaltung - Universität der Künste Berlin

Référence électronique

Walter Benjamin, « Monopole d'État pour la Pornographie », *Anthropology & Materialism* [En ligne], Numéro especial | II | 2022, mis en ligne le 17 avril 2022, consulté le 19 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/am/1974> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/am.1974>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2022.

Tous droits réservés

Monopole d'État pour la Pornographie

Walter Benjamin

Traduction : Sylvia Kratochvil

NOTE DE L'ÉDITEUR

Article originellement publié dans *Die literarische Welt* (29.7.1927) et repris dans les écrits complets de Walter Benjamin (cf. *Gesammelte Schriften IV/1*. Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1991, p. 456-8) (NDT)

- 1 L'Espagne possède probablement les plus beaux kiosques à journaux du monde. Le passant qui se promène le long des rues de Barcelone se trouve flanqué de ces structures louches, bigarrées comme des masques de danse sous lesquelles la jeune déesse de l'information exécute sa danse du ventre provocante. Il y a quelques semaines, le Directoire cassa le diadème radieux de ce masque.¹ Il interdit la vente de cinq ou six collections qui ont traité l'amour sans . . . - - -, code morse qui, dans les belles-lettres, le représente généralement. Comme on le sait, l'émancipation du morse dans la transmission d'activités sexuelles est taxée de « pornographie ». Quoi qu'il en soit : les cahiers espagnols délicatement teintés n'étaient pas différents de nos « Mémoires d'une modiste », « Boudoir et Manège », « L'amie plus âgée ». Leur caractère instructif provenait d'ailleurs : sur la liste des auteurs figuraient plusieurs écrivains renommés, voire des poètes à la hauteur d'un Gómez de la Serna.² Il est incontestable que cette matière suffit pour une glose qui, dans les flammes pures de l'épouvante morale, consumerait son objet jusqu'à l'os. Mais au lieu de procéder de cette façon, nous allons prendre un petit moment pour contempler l'objet auquel nous avons affaire.
- 2 Il y a un point que les livres pornographiques partagent avec les autres : l'écriture et le langage. Si la langue n'avait pas dans son lexique des parties qui ont par nature une dimension obscène et explicite, l'écriture pornographique (*das pornographische*

Schrifttum) serait privée d'un de ses meilleurs ressorts. D'où proviennent alors de tels mots ?

- 3 Le langage, dans les divers stades de son existence historique, est en lui-même une grande expérience organisée en autant de laboratoires qu'il y a de peuples sur la planète. Ce qui est en jeu dans tout cela, c'est l'unité d'une communication rapide et sans ambiguïté qui s'exprime d'une façon libératrice et suggestive. (Ce qui, aux yeux d'un peuple, vaut la peine d'être dit, dépend de ce qu'il croit possible d'être exprimé, ainsi que des différentes espèces de transmission qu'il prend en compte.) Dans le vaste cadre d'une telle démarche expérimentale, la poésie fournit pour ainsi dire le formulaire, et l'héritage linguistique populaire le matériel. Le dispositif expérimental change continuellement, et il s'agit sans cesse de ramener la masse entière du langage à ses bonnes proportions. L'apparition de sous-produits de toutes sortes y est inévitable. Parmi eux, les marques linguistiques et les locutions qui sont en usage en dehors du langage habituel, écrit ou parlé : surnoms, raisons sociales (*Kose- und Firmennamen*), gros mots et serments, formules de recueillement et obscénités (*Obszönitäten*). Tout cela peut d'un côté dépasser de loin l'expression, étant inexpressif (*ausdruckslos*), sacré ou ferment du langage de culte, et de l'autre côté être par trop violent dans la communication, étant sans aucune retenue, répréhensible.
- 4 S'il s'agit de déchets d'un procédé pratiqué tous les jours, ces éléments gagnent toutefois considérablement en valeur au sein d'autres procédés : notamment dans le discours scientifique qui voit dans ces fragments déroutants du langage des éclats du granit originaire constitutif du massif linguistique (*Sprachmassiv*). On sait à quel point ces extrêmes se correspondent dans leur polarité. Et il serait du premier intérêt d'entamer une étude de la blague eschatologique dans le langage des moines du Moyen Âge.
- 5 Ce à quoi on objectera que, si la production de tels mots est à tel point inhérente au langage que les mots qui se complaisent lascivement dans l'excès d'une énergie transmissive atteignent par-là déjà la limite de l'obscène, il faudra les écarter d'autant plus catégoriquement de l'écriture. Au contraire : la société doit exploiter ces procédés naturels, pour ne pas dire profanes, dans la vie du langage en tant que forces naturelles. Tout comme le Niagara alimente des centrales électriques, elle doit utiliser la chute et le nivellement du langage dans la blague et dans la vulgarité comme puissante source d'énergie pour faire tourner la dynamo de l'acte créatif. La vieille question : comment les poètes doivent-ils gagner leur vie est une question honteuse à laquelle, de tout temps, on n'a pu répondre qu'avec un certain embarras. Que ce soit à lui-même ou à l'État qu'échoue ce souci : dans les deux cas c'est la mort par la faim qui en ressort. C'est pourquoi nous réclamons un monopole d'État pour tout contenu pornographique, une socialisation de ce courant considérable. Il incombe à l'État de gérer ce monopole en conformité avec le décret qui aura fait de ce genre littéraire une réserve exclusive destinée à un cercle choisi de poètes signifiants. A la place d'une sinécure l'homme littéraire reçoit la permission de fournir un certain pourcentage du besoin en pornographie, tel qu'il a été déterminé statistiquement, aux services compétents. Il n'est ni dans l'intérêt public, ni dans l'intérêt de l'État de maintenir le prix de cette marchandise trop bas. Le poète produit pour une demande fixée et démontrée au préalable ; le paiement comptant qu'il recevra en échange le mettra à l'abri de toutes ces conjonctions imprévisibles qui concernent sa véritable activité créative. Son entreprise sera bien plus propre que s'il était au service d'un parti ou d'un

groupe de défense, peu importe si c'est de près ou de loin, consciemment ou inconsciemment. En tant que connaisseur il sera supérieur à l'amateur et il affrontera l'insupportable dilettantisme qui règne dans ce domaine. Aussi va-t-il dédaigner de moins en moins son travail au fil des ans. Il ne sera pas égoutier, mais poseur de canalisations dans une nouvelle Babel confortable.

NOTES

1. L'Espagne de 1927 était sous la dictature de Primo de Rivera, capitaine général de Catalogne. Un directoire civil est mis en place en 1925, deux ans après le coup d'État. (NDT)
 2. Ramón Gómez de la Serna (1888-1963), romancier espagnol. En 1917 fut publié son livre *Seins*. En 1927 Benjamin publia une recension de son anthologie *Le cirque* (cf. *Gesammelte Schriften III*. Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1991, p. 70-2) (NDT)
-

INDEX

Mots-clés : Walter Benjamin, Pornographie, Monopole d'Etat